

C'est fou, ce que l'on peut observer et yiferréger le ciel pendant les vacances et l'œil exercé a vite fait de repérer un coin bleu annon- ceur de l'éclaircie tant es- pérée.

A notre avis, voilà la rai- son qui, chaque année dur- rant les mois d'été, met les soucoupes volantes en ve- dette.

On regarde le ciel et hop, on accroche au vol l'un de ces engins aussi mystérieux que silencieux qui, après trois petits jours sous la coupole céleste, se volatilise.

Evidemment, cette année, l'activité de ces engins sem- ble être fortement réduite. Il est vrai que derrière l'é- cran protecteur des nuages, ils ont pu s'en donner à cœur joie.

Et pourtant une soucoupe a fait son apparition au dé- but de la semaine dans le ciel de Vernon. Elle était même accompagnée d'un gros cigare. Ses évolutions auraient duré trois quarts d'heure, s'il faut en croire les témoins.

Quant à présent, Béthune ne semble pas encore avoir été survolée de pareille fa- çon. A moins que les Béthu- nois ne soient pas gens à avoir le nez en l'air.

Bref, il est de cette his- toire de soucoupes volantes comme de toutes les histoi- res extraordinaires qui vont du monstre du Lochness à l'homme blanc de l'Hima- laya. On demande à toucher pour croire, comme St-Tho- mas bien sûr...